

Ils ont quitté le secteur culturel... | Présidentielle : et la culture dans tout ça ?

La Scène

LE MAGAZINE DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE

N°504 | MARS | AVRIL | MAI 2022

COMPAGNIES

Résoudre l'équation des productions 2023

FESTIVALS

Comment ils sont devenus résilients

TRANSITION

10 pistes simples pour décarboner son projet

BONNES FEUILLES

Pour une politique culturelle renouvelée

DOSSIER

Tiers-lieux : des modèles à suivre ?

- Le positionnement des projets
- Les initiatives à connaître
- L'engouement des collectivités

Stéphane Vatinel,
directeur de l'agence
d'ingénierie culturelle
Siny & Ooko
à page 60

DOSSIER

TIERS-LIEUX : DES MODÈLES À SUIVRE ?

Former les responsables de tiers-lieux

L'agence Sinny & Ooko a créé en 2017 le Campus des tiers-lieux et développé de multiples formations dans un secteur porteur.

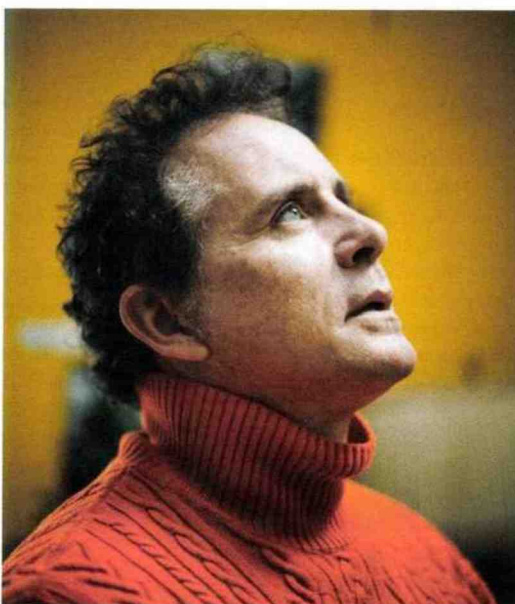
Pourquoi laisser des créateurs de tiers-lieux commettre des erreurs alors que nous avons une expérience en la matière ? » demande Stéphane Vatinel, directeur de l'agence d'ingénierie culturelle Sinny & Ooko, à l'origine de tiers-lieux comme la Recyclerie ou la Cité fertile à Pantin. Très identifiée et donc très sollicitée par des porteurs de projets, collectivités ou promoteurs immobiliers, la structure a décidé de transmettre son expertise en créant, en 2017, le Campus des tiers-lieux. Une formation de 40 heures sur une semaine, intitulée « Concevoir et exploiter un projet de tiers-lieux culturel », est dispensée à 8 à 12 personnes, facturée 2000€ et proposée sous la forme de 12 sessions annuelles à la Cité fertile ou à Paris.

Plus de 350 personnes ont suivi ce cursus qui est en cours de certification, mais qui est éligible au compte personnel de formation. Durant une session, les stagiaires sont sensibilisés au positionnement et au modèle économique de leur projet, aux obligations légales, à la programmation, à la communication et au management, grâce à des formateurs issus de Sinny & Ooko ou externes.

Trois grandes catégories d'acteurs des tiers-lieux s'y inscrivent dans des proportions différentes : les porteurs de projets y sont très majoritaires, suivis des propriétaires fonciers et, dans une moindre mesure, des agents de collectivités territoriales. Stéphane Vatinel analyse : « La pandémie a accentué la demande, car beaucoup de personnes ont souhaité redonner du sens à leur activité professionnelle. Près de 80 % des apprenants sont des femmes. Cela peut être le directeur d'une scène nationale ou le secrétaire général d'une ville. Notre expertise concerne les tiers-lieux culturels, pas ceux dédiés au travail. Culturels au sens large : program-

mation, mais aussi savoir-faire, artisanat... »

D'autres formations ont été imaginées en fonction des demandes. Par exemple : développer une ressourcerie, programmation, activités et partenariats, ou encore concevoir ses outils d'exploitation. En 2020, un incubateur a été lancé, afin d'accompagner une fois par semaine durant 6 mois des bâtiments déjà identifiés sur le montage juridique, la rédaction du projet, voire les travaux de réhabilitation. Ces formations complètent celles délivrées par certains organismes ou universités, comme celle, certifiante, de la Coopérative des tiers-lieux, le master de l'Université polytechnique des Hauts-de-France ou le cursus de l'Université Gustave Eiffel, conçu avec Yes We Camp. Plusieurs équipements sont nés après l'enseignement de 40 heures du Campus des tiers-lieux, comme l'Orée 85, près de Strasbourg, l'Équilibriste à Lyon ou le café culturel itinérant le Bouillon (Allier). **NICOLAS DAMBRE**



JULIEN FÉREL

Stéphane Vatinel, directeur de l'agence d'ingénierie culturelle Sinny & Ooko
« La pandémie a accentué la demande, beaucoup ont souhaité redonner du sens à leur activité. »

DOSSIER

TIERS-LIEUX: DES MODÈLES À SUIVRE ?

Utopies éphémères

L'urbanisme transitoire représente bien des avantages pour les collectivités et les promoteurs immobiliers. Il est plus risqué pour les associations qui gèrent ces sites temporaires

A Paris, Roubaix ou Marseille, des milliers de curieux fréquentent ces friches, attirés par ces lieux insolites à la durée de vie limitée. Ground Control, Saisons Zéro, la Cité fertile, Coco Velten...

Investir sur une durée limitée des sites et les transformer en des espaces où cohabitent des

fonctions et des publics variés est la mission de l'association Yes We Camp, qui peut compter sur un réseau d'experts mobilisables (immobilier, architecture, droit...). Créée à l'occasion de Marseille 2013, elle emploie 75 équivalents temps plein. À Paris, elle a géré de 2015 à 2020 les Grands Voisins. À Marseille (13), elle a créé sur 10 000 m² Buropolis dans un ancien immeuble de bureaux de 9 étages voué à la démolition. Plus de 250 artistes s'y sont installés pour un loyer mensuel de 3 à 12 € le mètre carré, une aubaine dans une ville qui ne compte qu'une vingtaine d'ateliers d'artistes. En espérant que cela n'exempte pas des collectivités d'y investir à long terme.

Squat

Pour l'actuel propriétaire, la Compagnie Vauban, comme pour le futur, le promoteur Icade (qui détruira le bâtiment), cela représente aussi une opportunité. Audoin de Beaugrenier, directeur général de la Compagnie Vauban, expose : « La principale inquiétude d'un propriétaire, c'est le risque de squat. Son intérêt, comme celui des riverains ou de la mairie, est réel dans une occupation temporaire cadrée. Lors d'opérations immobilières, les délais d'instruction administrative s'allongent. » Plus d'une année, dans le cas de cet immeuble, ce qui a permis l'installation de Yes We Camp de janvier 2021 à juin 2022. « Il faut un alignement des planètes, une confiance mutuelle et une certaine agilité de la part des parties prenantes, ce qui était le cas de la Compagnie Vauban, une société familiale. »

À Clichy-la-Garenne (92), au nord de Paris, la société de conseil Manifesto a coordonné un incubateur d'artistes dans un immeuble de bureaux, rebaptisé Poush Manifesto, de mars 2020 à mars 2022. Luc Mercier, adjoint à la culture de la ville, témoigne : « Pour les 220 artistes venus des quatre coins du monde, c'était une belle opportunité alors que les prix de l'immobilier francilien sont devenus très élevés. Pour Clichy, c'est très positif pour son



Raphaël Haziot, coordinateur de Buropolis (aux côtés de Leïla Mougas, également coordinatrice) « Un bail de dix ans ne susciterait pas une telle énergie collective. »



Luc Mercier, adjoint à la culture de la Ville de Clichy-la-Garenne
« Pour Clichy, c'est très positif en termes d'image, cela crée de nouvelles dynamiques. »

d'image, cela crée de nouvelles dynamiques et montre une ville qui se transforme. » Pour les promoteurs immobiliers, voilà aussi l'occasion de redorer leur blason, de réduire leurs charges de gardiennage, tout en préservant le bâtiment, et de renforcer leur stratégie de responsabilité sociétale des entreprises. D'autant que nombre de projets, comme ceux de Yes We Camp, allient dimensions culturelle et sociale.

Expérimenter

Pour les structures qui gèrent ces occupations à court terme, les contraintes peuvent sembler plus importantes que les atouts, notamment financièrement (voir ci-contre). Mais ce temps court apparaît comme un accélérateur, selon Raphaël Haziot, coordinateur de Buropolis : « Un bail de 10 ans ne susciterait pas une telle énergie collective. Les enjeux, le modèle économique et les prises de risques sont différents. On peut plus facilement expérimenter. »

Vincent Aurez, directeur développement durable et innovation chez Novaxia, ajoute : « Mettre à disposition des biens vacants permet la création

Des investissements significatifs

Ouverte en 2018 à Pantin (Seine-Saint-Denis), la Cité fertile, représente « un investissement de millions d'euros, dont 1,2 million d'emprunt, avec de rares subventions. Imaginer amortir un demi million par an sur quatre années d'exploitation est un pari, notamment face aux banques », confie Stéphane Vatinel, directeur de Sinny & Ooko, l'agence d'ingénierie culturelle qui s'est lancée dans cette première occupation temporaire. Le modèle économique de ce tiers-lieu situé sur une ancienne friche SNCF repose essentiellement sur le triptyque de recettes bar/ restaurant/ privatisations. Près de 120 000 personnes y sont passées en 2021.

Yes We Camp n'investit pas plus de 10 % de son budget global de fonctionnement dans des travaux de réhabilitation et d'aménagement. Pour Buropolis, à Marseille, le budget global est de 1,4 million d'euros avec 10 % de subventions. Une école d'infirmiers de la Croix-Rouge installée sur le parvis finance pour un tiers le projet. Le système D permet de baisser le coût de certains travaux. Les occupants ont, par exemple, participé à la pose de cloisons.

Leila Mougas, coordinatrice de Buropolis pour Yes We Camp, rappelle : « Pour Grands Voisins, nous menions encore quelques aménagements à trois mois de la fermeture. Il y a une prise de risque, d'autant que nous écrivons souvent le projet pour un site que nous connaissons peu. Nous tentons de réduire ce risque en hybridant nos recettes et en impliquant financièrement des collectivités. »

de valeur extra-financière pour nos clients investisseurs. » Ce promoteur est coutumier des occupations temporaires, comme celle de l'ancien musée Pierre Cardin par l'association Quai 36 à Saint-Ouen (93). La mise à disposition inclut la gratuité de loyer. « L'urbanisme transitoire est aussi un laboratoire à ciel ouvert des innovations de la ville de demain. » Une sorte de préfiguration de nouveaux usages.

Atypiques, ces lieux de sociabilité bénéficient d'une grande visibilité et attirent un public souvent éloigné des institutions culturelles. Enfin, l'effet nouveauté – presque événementiel – de l'éphémère séduit public et artistes, à l'heure de la sensibilisation au développement durable ou à l'économie circulaire. Novaxia utilise le terme de « recyclage » pour évoquer ces réhabilitations temporaires. Au risque de laisser un territoire, des habitants et des artistes orphelins après la fermeture ? Leila Mougas assure : « Il en reste des expériences, une vision différente du territoire, des rencontres et des connections. Nous transformons les imaginaires collectifs. » NICOLAS DAMBRE